

Aider les autres et se sentir utile

Et si vous deveniez bénévole à plein-temps ?

Plus de 21 millions de Français sont investis dans une association, le plus souvent en tant que bénévoles. Certains, particulièrement dévoués, s'y consacrent même du lundi au vendredi. Pour leur plus grand bonheur...

La France est la championne des associations : elle en compte 1,3 million (Insee 2015) réparties dans quatre grands domaines : la culture, les loisirs, le sport et la défense de droits. Seulement 12 % emploient des salariés. Ce sont donc les bénévoles qui font fonctionner l'immense majorité de ces associations. Motivés par des convictions profondes, mais aussi par le besoin de se sentir utiles

et l'envie de rester actifs, certains bénévoles dédient l'intégralité de leur temps à leurs fonctions associatives. Retraités pour la plupart, ils y travaillent à plein-temps, sans recevoir de rémunération. Un engagement important, avec de grandes responsabilités, mais sûrement pas un sacrifice pour les deux témoins que nous avons rencontrés. En toute modestie, ces femmes nous racontent leurs rapports aux autres bénévoles, leurs journées bien remplies et leurs semaines pleines de satisfactions !



“Cela me prend beaucoup de temps, mais je m'éclate !”

Claudine, 65 ans, retraitée, mariée, une fille et deux petits-enfants,

Oinville-sur-Montcient (78).

En 2008, j'ai poussé la porte des Restos du Cœur pour la première fois. Je sortais d'une maladie qui m'avait isolée et j'avais arrêté mon travail de traductrice depuis plusieurs années. Je voulais reprendre pied dans la société, retrouver du dynamisme et me sentir utile. Rapidement je me suis occupée, plusieurs fois par semaine, de la distribution du pain pour les bénéficiaires. Puis, j'ai donné un coup de main pour récupérer des produits donnés par les magasins. En 2014, la responsable de l'antenne a quitté son poste. Comme j'étais déjà en charge du courrier, des mails et de la collecte nationale, c'est-à-dire la récupération des denrées offertes par les clients dans les supermarchés, on m'a proposé de la remplacer. Je n'avais pas trop le choix : le centre risquait de mettre la clé sous la porte si je refusais ! J'ai accepté. Moi qui n'avais aucune connaissance dans la gestion des stocks, l'accueil des nouveaux bénéficiaires, ou l'organisation de l'emploi du temps des cinquante bénévoles, je m'y suis mise. Je me suis découvert des compétences insoupçonnées : j'ai impulsé des projets comme l'aide aux démarches administratives, les cours de français, les sorties avec les enfants... Ma plus belle réussite ? Les arbres de Noël, qui redonnent le sourire à plus de 200 bouts de chou... Mais il y a encore beaucoup à faire pour

les 474 familles que nous aidons. Toutes ont des parcours difficiles : certaines ont fui la guerre, d'autres sont dans une profonde misère... Bien sûr, ce travail est très prenant : j'arrive tous les matins à 7h15 et je reste une bonne partie de la journée. Je ne compte plus les déplacements les week-ends pour une réunion, une animation dans une école, des aliments à récupérer ou des enfants à accompagner en sortie... C'est beaucoup de temps, mais je m'éclate. Aujourd'hui, je vis « Restos », je pense « Restos », je projette « Restos » ! Les membres de mon équipe y sont pour quelque chose : tous sont bénévoles, avec le cœur sur la main.

Chacun s'investit comme il peut, en fonction de son emploi du temps, mais tous sont toujours prêts à aider, même en cas d'imprévu de dernière minute. Il n'y a pas de lien de hiérarchie ; je ne joue jamais les patronnes. D'ailleurs, je doute encore beaucoup de moi et je le dis. Nous avons créé de vrais liens d'amitié, ce qui est également une grande source de satisfaction. Mon mari est très compréhensif : à la maison, il s'occupe désormais des courses, des tâches ménagères et de la préparation des repas. Avec ma fille, ils ne me voient pas beaucoup, mais ils ne s'en plaignent pas. Car selon eux, je suis plus épanouie, plus heureuse !

“Avoir des responsabilités et rendre service est très stimulant”

Colette, 74 ans, deux enfants et quatre petits-enfants, Saint-Germain (70).

Avant d'être à la retraite, mon mari et moi tenions un magasin de photographie. Nous réalisons des clichés pour les entreprises ou lors des mariages, mais aussi des portraits de bébé, des photos d'identité... Une activité riche en rencontres, mais très prenante, sans beaucoup de vacances ni week-ends. Quand nous avons fermé la boutique, j'étais ravie d'avoir enfin du temps pour moi ! Pendant quatre ans, j'ai pris des cours de dessin, de peinture. Mais au bout d'un moment, j'ai eu envie de vivre autre chose. En 2010, j'ai lu dans le journal que la Croix-Rouge cherchait des bénévoles. L'histoire et l'esprit de l'association me plaisaient et, de fil en aiguille, je suis devenue directrice de l'action sociale de mon département. Aujourd'hui, je supervise la gestion des sept vestiboutiques, c'est-à-dire nos magasins de vêtements à petits prix, mais aussi les centres de distribution alimentaire et les journées de loisirs pour les familles dans le besoin...

Avec mon équipe, nous sommes fiers d'avoir développé la Croix-Rouge sur roues : ce sont des petits camions qui sillonnent les villages pour venir en aide aux personnes isolées, notamment les retraités en grande précarité. Lors des tournées, je leur distribue de la nourriture ; je les oriente vers les organismes sociaux... Il y a beaucoup d'échange et d'écoute. C'est essentiel pour eux ; ils sont si vulnérables et loin de tout... Plus généralement, mon rôle consiste à conseiller, motiver, fédérer les 250 bénévoles de mon département. Je m'y consacre au moins cinq jours par semaine,



voire plus quand je travaille à la maison sur mon ordinateur. De mon point de vue, il n'y a aucune différence entre moi et ceux qui s'investissent une demi-journée par semaine : nous sommes tous les maillons d'une grande chaîne ! Je ne me vante jamais de ma grande implication ; les bénéficiaires ne sont pas au courant et ils ont d'autres soucis en tête... Dans mon équipe, qui gère un département entier, il

n'y a qu'une seule salariée pour les tâches administratives. Tous les autres, du président au trésorier, sont bénévoles. Et personne ne compte ses heures.

Heureusement, mon mari a aussi un emploi du temps de « ministre », car il est investi dans différentes associations. Je suis très occupée, mais épanouie : avoir des responsabilités, mener à bien des projets, rendre service est tellement stimulant... D'ailleurs, je me sens en meilleure forme qu'il y a dix ans, quand j'ai pris ma retraite. Mes filles et mes petits-enfants, qui ont entre 10 et 23 ans, acceptent très bien la situation. Ils connaissent mon caractère indépendant et travailleur. Si je m'arrêtais, je m'ennuierais à coup sûr !

Où s'engager et comment ?

Les sites francebenevolat.org et tousbenevoles.org proposent des annonces en fonction de critères à remplir par les internautes (ville, temps disponible, type de missions...). Autre possibilité : aller directement sur les sites Internet des associations comme Unicef, Greenpeace, France Alzheimer...



L'avis de l'expert

Anne Dhoquois, auteur de Bénévoles... et vous ?*

Être citoyen, une belle expérience !

Que pensez-vous des bénévoles impliqués à temps plein ?

Certains retraités s'investissent pour éviter de se retrouver seuls et inactifs, après une vie professionnelle souvent bien remplie. Ce sont des personnes généreuses, mais il ne s'agit pas uniquement d'altruisme. Leur but est aussi de se sentir utile, de maintenir du lien social, de recevoir une forme de reconnaissance... Parfois, des associations reposent uniquement sur les épaules d'une personne avec ce profil, qui s'y est investie corps et âme. Le hic ? Quand elle rend son tablier, la structure peut se retrouver en danger.

Quels conseils donneriez-vous à ceux qui veulent s'investir dans une association ?

Il faut trouver un sujet qui les touche particulièrement et réfléchir aux compétences qu'elles peuvent apporter : animations, tâches administratives... Mieux vaut également déterminer le temps disponible pour le bénévolat : une demi-journée ou une soirée par semaine, par exemple. C'est important d'être au clair pour trouver la formule qui convient le mieux. Le bénévolat est très enrichissant, ouvre sur le monde, permet de belles rencontres. C'est une expérience incroyable !

* Éd. Autrement, 2011, en partenariat avec France Bénévolat.

Partagez votre expérience, posez vos questions sur maximag.fr

